

Innovation sociale : partout dans le monde et à Charleston aussi !

16 et 24 nov2014

La Box de l'ESS – Alumni Sciences Po Paris

Charleston est l'une des plus anciennes villes d'Amérique du Nord, fondée en 1670 et baptisée Charles Town en l'honneur du roi Charles II d'Angleterre. Cette ville côtière du Sud-Est des Etats-Unis est célèbre pour la chaleur de ses habitants et de son climat, ainsi que pour la beauté de ses plantations et de son architecture datant de l'époque coloniale. Vivant à Charleston depuis un an, je peux déjà dire qu'elle mérite cette réputation ! Charleston est une ville dynamique, surtout au niveau économique et culturel. Ses habitants en sont fiers mais aussi de plus en plus préoccupés par son expansion rapide depuis 2009. Curieuse par nature, j'ai tout de suite voulu explorer ma ville d'adoption ; j'ai alors eu envie de « prendre le pouls » des personnes qui ont un impact social positif sur Charleston.

En tant que Française nouvellement arrivée, je peux donner un autre regard sur la ville. Et mes dix ans d'expérience dans le milieu associatif, après mon diplôme à Sciences Po Paris, me permettent d'adopter aussi bien une perspective sociologique que d'apporter un point de vue d'expert.

Lorsque nous parlons en France des États-Unis, nous citons toujours des grandes métropoles comme New York, Chicago, Seattle, San Francisco ou Detroit. Nous ne prenons jamais en exemples des villes moyennes telles que Charleston, même si elles connaissent un développement incroyable. Pourtant, je suis convaincue que nous pouvons beaucoup en apprendre.

Cet article est l'introduction d'une série qui fournira un tour d'horizon de la mutation économique et sociétale en cours à Charleston. A travers une enquête de terrain, j'irai à la rencontre des acteurs locaux – société civile, entreprises, politiques et médias - qui travaillent ensemble pour trouver des solutions alternatives aux défis sociaux, économiques, civiques et environnementaux auxquels fait face la ville. En effet, j'ai l'intuition que les « agents du changement social » à l'œuvre à Charleston vont nous aider à mieux saisir et décrire cette nouvelle économie qui se déploie aux quatre coins des Etats-Unis et du monde.

Charleston, une ville vibrante

Cela fait environ une année que j'ai quitté Paris pour vivre à Charleston avec mon mari américain. Chaque jour, je découvre un peu plus cette ville qui propose un grand nombre d'événements connus et reconnus régionalement, nationalement, et même pour certains internationalement. Je citerai notamment le Festival Spoleto, le *Southeastern Wildlife Expo*, le *Charleston Wine + Food Festival*, le *Cooper River Bridge Run*... ou encore le tournoi de tennis WTA *Family Circle Cup*, le *DIG Sud Fest* et le [Sommet GoodBusiness](#).

Selon l'enquête annuelle *Conde Nast Traveler's annual Readers' Choice Survey*, Charleston est la ville la plus accueillante des Etats-Unis pour la quatrième année consécutive. Pourtant, ce n'est pas uniquement une ville touristique du Sud des Etats-Unis célèbre pour son hospitalité. Charleston est également classée numéro 2 des villes de taille moyenne les plus attractives des Etats-Unis (Movoto Immobilier, mars 2014) et **numéro 3 des villes moyennes favorables aux jeunes entrepreneurs** (OCEO-COM, Mars 2013). C'est pourquoi elle a été récemment désignée comme *Silicon Harbor*.

La bonne nouvelle est que les entrepreneurs sont de plus en plus nombreux à avoir décidé d'agir différemment, pour une société plus solidaire. Pour ce faire, ils développent des **organisations hybrides à la frontière du lucratif et du non lucratif**. On retrouve ces structures principalement dans le secteur des technologies de l'information et de la communication. Pour assurer leur succès, ils misent autant sur l'innovation sociale que sur l'innovation économique.

Les Charlestoniens ont entendu parler de cette nouvelle forme d'entreprendre grâce **aux success stories de startups locales**, devenues des références dans leurs domaines d'activités respectifs. Citons :

- [Blackbaud](#), lancé en 1981, fournisseur de logiciels et de services spécialement conçus pour les organisations à but non lucratif ;
- [Benefitfocus](#), fournisseur pour les entreprises d'une plateforme de gestion des systèmes de protections sociales privées ; fondée en 2000, elle a fait ses débuts à la Bourse NASDAQ en septembre dernier ;
- [PeopleMatter](#), société de logiciels de gestion des ressources humaines, fondée en 2009, qui propose des solutions originales pour connecter efficacement et joyeusement personnel et direction.

Faire la différence en entreprenant autrement : les Etats-Unis aussi

Depuis le milieu des années 2000, et particulièrement depuis la crise financière de 2008, un nombre croissant d'hommes d'affaires et de leaders d'opinion ont profondément repensé la relation entre le travail, les profits et les ressources. Ils proposent des initiatives innovantes qui mettent le capital humain devant le capital financier, ce qui fait naître un nouvel « entrepreneur social ». Portés par une vision humaine de l'économie et des valeurs positives, ces acteurs économiques, engagés collectivement et individuellement, trouvent des **réponses à toute une gamme de problèmes sociaux qui avaient longtemps été ignorés** ou qui n'avaient pas été résolus par les autorités publiques ou les organisations traditionnelles.

Globalement, ces projets novateurs développés par ces entreprises sociales ont un impact positif fort sur l'économie, la société et l'environnement. Et le fait de pouvoir mesurer cet impact social et environnemental facilite leur financement, notamment via la finance participative et solidaire (ex : *impact investing* et *venture philanthropy*).

Les entrepreneurs sociaux ont choisi cette approche aussi bien pour des motivations personnelles (donner du sens à leur carrière) que pour des raisons commerciales, marketing et de communication. **Selon le baromètre de confiance Edelman 2014, 84% des personnes interrogées pensent que les entreprises peuvent et doivent faire des profits, tout en jouant un rôle constructif pour la société.** En effet, les consommateurs attendent aujourd'hui davantage des entreprises que de simples produits et services, tout en étant de plus en plus conscients de l'impact que peuvent avoir leurs achats. Pour répondre à ces nouvelles attentes et à ces nouveaux enjeux, les grandes entreprises et les PME ont mis en œuvre des politiques de développement durable et, en particulier, des projets de responsabilité sociale et de mécénat.

En somme, qu'ils soient leaders de la société civile, dirigeants associatifs, philanthropes, directeurs de programmes de responsabilité sociale des entreprises, entrepreneurs sociaux ou « intrapreneurs », ils bousculent aujourd'hui l'ordre établi en dépassant les modèles économiques fondés sur la croissance et la compétition à tout prix. C'est notamment à travers leurs diverses solutions entrepreneuriales innovantes, apportées à nos défis sociaux et environnementaux, que ces pionniers bâtissent et animent des territoires plus solidaires, au sein desquels chacun reprend son destin en main... en faveur du bien commun.

Nos sociétés modernes semblent en pleine mutation, ce qui fait émerger une multiplicité de pratiques très différentes, prometteuses et fascinantes. Les lignes bougent et les mentalités évoluent. De quoi parlons-nous exactement ? D'une nouvelle manière de penser l'économie.

Du « plus, plus, plus » au « mieux, mieux, mieux »

Au niveau international, il n'existe pas encore de consensus clair sur ce que l'économie sociale et solidaire recouvre. Ainsi, à travers la planète, on retrouve ce concept sous d'autres terminologies. On parle ici ou là d'« entrepreneuriat social », d'« entreprise socialement responsable », de « troisième secteur »,

d'« innovation sociale », ou encore de « nouvelle économie », d'« économie verte, responsable, positive »... Sa définition internationale est à venir : [les Rencontres du Mont-Blanc](#), forum international des dirigeants de l'économie sociale et solidaire, fondé en 2005, membre observateur du groupe de travail des agences intergouvernementales des Nations-Unies consacré à l'ESS, le

définit comme « *une autre façon d'entreprendre pour concilier efficacité sociale, civique, environnementale et économique, (...) en lien avec l'objectif global de développement durable* » .

En Amérique du Nord, le terme « économie sociale et solidaire » est relativement peu connu et très peu utilisé, sauf dans la petite communauté de think tanks et d'instituts de recherche, notamment au sein de la Harvard Business School où le concept a pris forme. Sa compréhension par le grand public américain est encore faible. J'ai pu facilement vérifier à Charleston le manque de pénétration de ce concept. Pas une seule personne que j'ai interrogée, depuis mon arrivée dans cette ville, n'en avait entendu parler, qu'elle soit autoentrepreneur, professeur, ingénieur ou directeur d'association. Elle connaissait par contre le terme « *entrepreneuriat social* », tout en n'étant pas capable de le définir. Depuis la loi sur l'ESS de juillet 2014, pour les lecteurs français cette définition est plus précise et claire.

Aux Etats-Unis, dans les médias ou chez les personnes interviewées, ce modèle économique est évoqué en partant de l'individu. Sa vision, ses valeurs et ses principes sont, quant à eux, absents du débat. Ce qui est important à leurs yeux et retient leur attention est ce que l'entrepreneur social peut concevoir comme nouveaux services et produits innovants qui répondent aux besoins de la communauté et aux maux de la société.

En résumé, parler d' « économie sociale et solidaire » aux États-Unis, c'est se concentrer sur les engagements individuels (cf entrepreneurs sociaux), alors qu'en Europe, l'accent est davantage mis sur les organisations elles-mêmes (cf entreprises sociales).

Mais que se passe-t-il du côté de l'innovation sociale à Charleston ?

Quand j'ai commencé à chercher à Charleston des solutions alternatives concrètes qui combinent finalité sociale et finalité économique, j'ai réalisé que l'information était assez difficile à trouver. Par conséquent, le grand public ne peut percevoir aisément ni comment cette puissante approche de l'innovation sociale prend de l'ampleur, ni déceler ses multiples apports. Voilà pourquoi j'ai pensé qu'il était important et utile de rassembler cette information positive, pour la rendre visible et facilement accessible.

Cette série d'articles que je vous propose vise, à travers une immersion dans l'économie sociale et solidaire de Charleston, une prise de conscience du lent bouleversement économique et sociétal en cours. Pour ce faire, chaque article mettra en lumière les initiatives les plus prometteuses contribuant au développement durable de Charleston. Je commencerai par le développement économique via l'entrepreneuriat social, la finance et l'agriculture, pour poursuivre mon tour d'horizon par l'énergie, la revitalisation urbaine et l'éducation. Et enfin, je terminerai avec la culture, l'art, la santé, le sport, la politique et les médias.

En effet, ces pionniers du changement sont présents dans tous les domaines d'activité. Par exemple, les Charlestoniens peuvent de plus en plus facilement acheter leurs fruits et légumes en se rendant soit sur un marché, soit directement sur l'exploitation agricole locale. Ces lieux d'approvisionnement sont en plein développement alors qu'ils avaient presque disparu, grâce notamment au gros travail de formation et de promotion mené par l'association [Lowcountry Local First](#) . Ou encore, lors d'une vente aux enchères caritative organisée à Charleston, il est possible d'utiliser depuis quelques mois une application qui simplifie le processus d'enchérissement en le rendant interactif. En effet, cette plateforme lancée par la startup [Bidr](#) permet aux mises d'être réalisées non plus par papier mais par simple envoi de texto. La discussion s'engage avec l'enchérisseur qui est tenu informé en direct de

l'évolution de son enchère, qu'il peut alors ajuster. Ceci au bénéfice de l'association qui voit l'enchère monter plus vite et plus haut.

Je vais mettre un visage sur ces agents de l'innovation sociale, ces *change makers*. Je vais chercher à savoir qui ils sont, ce qui est important pour eux, et comment ils travaillent pour faire avancer les enjeux cruciaux présents et à venir. Je vais raconter les histoires de ces héros locaux qui nourrissent quotidiennement, et de manière anonyme, le bien-être des communautés locales. Car ils sont la voix du changement possible et positif en ces temps moroses. Mais surtout, je vais vous révéler leurs meilleures pratiques qui auront, je l'espère, le pouvoir de vous donner envie de rejoindre ce mouvement en agissant à votre échelle. En somme, une manière de participer à l'élaboration de la définition internationale de l'ESS, d'élargir les choix dont nous disposons au niveau économique, social et environnemental et, surtout, de saisir les opportunités de transformation que toute période de crise nous offre.

Carole Veisseire Nelson
Charleston, SC
caroleveisseire@hotmail.com

A suivre mi-février 2015 avec une exploration de l'innovation sociale à Charleston dans sa dimension économique, notamment le développement technologique en plongeant dans la Silicon Harbor.